

la sainte Vierge et de la bonne sainte Anne, à laquelle il avait une grande dévotion, il endura tous leurs mauvais traitements, sans se plaindre, et il resta inébranlable dans sa foi. Six autres chrétiens enduraient avec lui la même captivité. Ils promirent tous ensemble, et par *vœu*, un pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray, en Bretagne, s'ils revenaient sains et saufs dans leur beau pays de France. Puis, avec une foi qui opère des prodiges, ils se mirent à construire une petite barque avec des roseaux du pays, revêtus d'une simple toile goudronnée, espérant ainsi échapper à la cruelle servitude de ces barbares. Ils se mirent ensuite tous les sept dans cette frêle embarcation, avec quelques provisions pour le voyage. Ils essuyèrent une tempête qui dura cinq jours et cinq nuits, et dans laquelle plusieurs grands navires périrent. Après cela, leurs provisions étant épuisées, et manquant d'eau, ils passèrent trois jours sans prendre aucune nourriture. Enfin, le Ciel aidant, ils abordèrent au port de Palma, dans l'île Majorque. Leur canot de joncs coula à fond, sitôt qu'ils eurent mis pied à terre. Les Pères de la Merci, qui habitent cette ville, le firent retirer des eaux et le suspendirent à la voûte de leur église, comme un témoin de cette série de tant d'étonnants prodiges. Nos captifs si miraculeusement délivrés allèrent accomplir leur vœu au sanctuaire de leur incomparable Bienfaitrice, le cœur rempli d'une sincère et profonde reconnaissance !

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.